

Transition L'investissement citoyen avec le mouvement Énergie partagée en Alsace

Favoriser la production locale d'énergies renouvelables par l'engagement des citoyens, des collectivités et des entreprises, sous forme coopérative : c'est le but d'Énergies partagées en Alsace et d'Ercisol.

Préparer la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim et la transition des énergies fossiles et nucléaire vers les énergies renouvelables, ce n'est pas seulement l'affaire des grands groupes énergéticiens et du gouvernement, c'est aussi celle des citoyens, estime la coopérative Énergies partagées en Alsace, présidée par Georges Audras.

Valoriser les toits

Membre du mouvement national Énergie partagée, cette coopérative de production d'énergie électrique renouvelable a déjà trois réalisations à son actif : l'installation photovoltaïque de 30 kWc sur le toit de la grange du



À Gommersdorf, la grange de Christian Lepage (à droite) équipée de panneaux photovoltaïques par la coopérative Énergies partagées représentée par Georges Audras et Denis Kiéné. Photo Vincent Voegtlin

moulin de Manspach, propriété de la commune, deux autres de 7 kWc et 9 kWc sur des toits de particuliers à Ballersdorf et Gommersdorf. « C'est une excellente so-

lution pour valoriser les toitures de bâtiments publics et privés », estime Georges Audras. La coopérative paie un loyer aux propriétaires pour l'usage des toits, finance les travaux et assure l'exploitation des installations. Elle a déjà réuni 42 citoyens qui ont souscrit 164 parts à 500 €, soit 82 000 €, pour financer ces investissements non spéculatifs.

L'engagement éthique

Elle va installer une centrale photovoltaïque de 31 kWc sur les toits de l'usine Mecasoftware à Soultz, une autre de 400 kWc sur des toits industriels à Colmar, en collaboration avec une coopérative de Fribourg-en-Brisgau.

Pour faire connaître sa démarche et trouver de nouveaux coopérateurs, elle animera une table-ronde au forum de Sud Alsace Transition samedi 27 septembre

à 14 h, sur la friche DMC à Mulhouse. « La transition énergétique passe par la somme de chaque engagement personnel, souligne Georges Audras. L'acte citoyen pour faire changer nos modes de consommation passe aussi par l'investissement éthique. La coopérative de production donne l'occasion aux habitants de se regrouper et de mutualiser les ressources pour financer des projets communs. »

La société Ercisol poursuit les mêmes objectifs de promotion des énergies renouvelables et des économies d'énergie par l'investissement citoyen. Cette société, agréée « entreprise solidaire », rassemble 132 associés qui ont souscrit 1 330 actions, soit un capital de 665 000 €. Présidée par Louis Massias, ancien maire de Fossemaigne (Territoire de Belfort), elle est gérée par des bénévoles élus selon la règle « un homme = une voix ». « Nous vou-

lons permettre à un maximum de personnes de participer à la gestion d'une entreprise grâce à une gouvernance démocratique, citoyenne et solidaire. »

Un « gros potentiel » hydraulique

Si Ercisol exploite une centrale photovoltaïque de 95 kWc à Ebersheim, elle s'intéresse avant tout à l'hydraulique : « Il y a un gros potentiel : quelque 2 000 sites à rénover dans toute la France », estime Louis Massias. Créée en 2011, Ercisol a acquis et rénové deux centrales hydrauliques de 200 à 400 kW dans les Vosges, et en construit une autre sur un site papetier à Raon-l'Étape. Elle vient de signer avec les communes de Renage (Isère) et de Nérac (Lot-et-Garonne) la mise à disposition de sites qu'elle rénovera et exploitera. Elle est en pourparlers pour la remise en état de centrales à Osthouse (Bas-Rhin), en Haute-Saô-

ne, dans le Doubs... « Nous travaillons sur tout le territoire français et prospectons dans tous les domaines, dans la biomasse à partir des déchets ou dans la participation à des projets éoliens. »

« Associer les collectivités locales »

« Il s'agit toujours d'associer les collectivités locales et les citoyens à ces projets en créant pour chacun d'eux une filiale qui assure la maintenance locale. Les bénéfices sont redistribués aux associés locaux en gardant une réserve à réinvestir dans de nouveaux projets : notre finalité n'est pas le niveau de rentabilité immédiate, mais la lutte contre le réchauffement climatique, la création d'emplois non délocalisables, le respect de l'environnement. » Membre du réseau national Énergie partagée, Louis Massias se dit « le premier surpris du succès d'Ercisol. Je ne pensais pas y arriver aussi vite. »

Textes : Élisabeth Schulthess

2 400 initiatives en France

Fondée par les organismes pionniers de la finance solidaire et des énergies renouvelables, l'association Énergie partagée a recensé, dans toute la France, plus de 2 400 initiatives d'investissement citoyen et en a financé une dizaine avec les 6,5 millions d'euros collectés auprès de milliers de souscripteurs de parts à 100 €. Elle a lancé lundi une nouvelle collecte nationale.

Le financement participatif entrera dans le projet de loi pour la transition énergétique : Énergie partagée plaide pour des mesures d'incitation fiscale afin de « donner l'élan à la dynamique ». Dans d'autres pays, l'investissement citoyen est courant : au Danemark, en Espagne, en Belgique et surtout en Allemagne. Outre-Rhin, les



Louis Massias, président d'Ercisol, membre d'Énergie partagée. Photo J.-F. Frey

citoyens sont des moteurs de la transition énergétique : ils sont près de 200 000 à avoir investi 100 à 500 € chacun, parfois plus, dans l'une des 900 coopératives d'exploitation d'énergies renouvelables et d'économies d'énergie.

À Mulhouse, les « Énergies des citoyens »

L'association Mulhouse 100 % entend aussi inclure les citoyens dans la transition énergétique. Mais en actionnant d'autres leviers. Explications de Martine Zussy.

« La facture énergétique de l'agglomération mulhousienne se monte à 625 M€ [millions d'euros] par an. C'est énorme ! », s'exclame Martine Zussy. En avril 2013, avec quatre entrepreneurs, cette responsable du développement des services à la CCI de Mulhouse Sud-Alsace, décide de créer l'association Mulhouse 100 % énergies d'ici, présidée par Eric Lesage. Pour porter une nouvelle vision de l'énergie : « Nous ne parlons pas de transition, mais de relance de l'économie locale par la décentralisation de la production d'énergie, par les énergies renouvelables et les économies d'énergie. »

Inspiré par Jérémie Rifkin, l'auteur de *La Troisième révolution industrielle*, ce groupe entend

trouver un nouveau modèle et apporter des réponses à la précarité énergétique grandissante.

Depuis, Martine Zussy a pris congé de la CCI pour travailler bénévolement et à 100 % sur cet ambitieux projet. Et l'association a été rebaptisée « Énergies des citoyens ». Bilan de ces 18 premiers mois ? « De très gros projets sont en cours. Il nous faut beaucoup de temps pour les mettre en œuvre, pour sortir des sentiers battus. »

De la créativité

Son premier levier : les énergies fatales, celles qui sont aujourd'hui perdues comme la chaleur des serres, des chaudières surdimensionnées ou des moteurs de l'industrie, qui partent dans l'atmosphère. De la chaleur qui peut être récupérée pour d'autres usages. L'association est en pourparlers avec des collectivités locales pour installer de grandes serres maraîchères en zone périurbaine dont l'énergie serait valorisée.

Plus compliqué, la rénovation thermique des logements : « C'est une vraie urgence, mais c'est



Martine Zussy : « La rénovation thermique des logements est urgente. Mais c'est long et coûteux. » Photo Denis Sollier

long et coûteux. Rien qu'à la tour de l'Europe à Mulhouse, il faudrait investir 20 M€ pour l'isolation exté-

rieure, avec un retour sur investissement estimé à 40 ans. Il faut répondre à cette urgence énergétique et de

dévalorisation du bâti en imaginant de nouvelles solutions, en faisant preuve de créativité. » Sa première initiative : l'implantation en octobre à Kingersheim de mobilier urbain ludique, conçu avec des artistes, pour sensibiliser les passants aux questions énergétiques. Par exemple, un vélo pour recharger les batteries de téléphones portables en pédalant.

Des « pépites »

Et puis, dans quelques mois, l'embauche d'un habitant du quartier de la Fonderie à Mulhouse, qui frapperait à toutes les portes pour inciter ses concitoyens à dénicher les « pépites » d'économies d'énergie possibles dans chaque logement : remplacement de fenêtres et chaudières, isolation, toits photovoltaïques... « Il s'agit ensuite de voir ensemble, avec les habitants, les artisans, les coopératives, comment engager les travaux et comment les financer avec des tiers investisseurs. »

Si l'association débute par ce quartier où nombre de propriétaires et locataires sont dans l'in-

capacité d'investir dans la rénovation thermique, c'est pour trouver comment « massifier » les économies d'énergie. « Nous ne vendons rien, nous sommes des activateurs. »

Autres idées : la récupération du marc de café chez les hôteliers-restaureurs pour monter une entreprise qui en ferait un combustible, à l'instar des sciures de bois transformées en pellets. Ou la rencontre avec les grands énergéticiens et fabricants de compteurs intelligents pour qu'ils conçoivent des outils à la portée de tous les citoyens, « afin que les gens deviennent conscients de leur consommation d'énergie et acteurs des économies d'énergie. »

« Nous avons des partenaires financiers et techniques. Nous sommes en train d'ajuster notre business plan pour débiter la mise en œuvre début 2015 », assure Martine Zussy qui veut établir des connexions « entre le monde impitoyable de l'économie et les militants idéalistes des coopératives citoyennes. Pour assurer le développement économique du territoire dans un registre éthique. »